VINCENT LUC
PASCALE BRITES

Maîtriser le Canon EOS 600D



EYROLLES

© Groupe Eyrolles, 2011, ISBN : 978-2-212-13337-0

Réaliser simplement ses premières photos

Souvent boudés par les photographes expérimentés en raison de leurs nombreuses limites, les différents programmes automatiques constituent pour les néophytes un bon moyen de se libérer des contraintes techniques. Ces modes de prise de vue de la «Zone élémentaire», telle que l'a baptisée Canon, correspondent à une série d'automatismes prenant en charge les réglages de l'appareil et les adaptant au mieux à l'image que vous souhaitez réaliser : un paysage, un portrait ou la photo d'un sujet en mouvement. Ces modes pourront vous être utiles pour vous concentrer sur l'essentiel : sujet, lumière, cadrage et composition, tant que vous n'êtes pas assez à l'aise pour choisir vos propres réglages. Leur présence sur un boîtier reflex trouve son utilité pour débuter ou si vous partagez votre appareil, en famille par exemple – chacun pourra alors obtenir de bonnes images quel que soit son niveau technique.

Une fois que l'on est familiarisé avec ses pictogrammes, la couronne de sélection des modes permet une utilisation très facile du 600D. Les néophytes seront rassurés par les automatismes de la Zone élémentaire et par le mode Scène intelligente auto; les créatifs privilégieront les modes dits «avancés» de la «Zone de création».

Le principe est simple : vous choisissez un type de photo parmi les pictogrammes de la couronne de sélection des modes de prise de vue, dans la Zone élémentaire (Scène intelligente auto, Flash annulé, Créatif auto CA, Portrait, Paysage, Gros-plan, Sports, Portrait de nuit). Le boîtier adapte alors ses réglages au mieux : temps de pose, diaphragme, mode AF, mais aussi gestion des couleurs, du contraste et de la saturation, et netteté des images. Pour simplifier l'utilisation de l'appareil dans ces modes, de nombreuses options sont purement et simplement désactivées; c'est le cas par exemple du choix du collimateur AF, de la correction d'exposition, du choix du mode de mesure de la lumière, qui sont plutôt destinés à une utilisation avertie ou experte. C'est une bonne chose pour éviter les confusions. On peut néanmoins regretter que les Styles d'image (donc le mode Noir et blanc), le réglage de la balance des blancs ou encore celui de la sensibilité fassent partie de ces options inaccessibles (c'est l'une des premières bonnes raisons de s'intéresser ensuite aux modes dits «experts»!). Chaque programme de la Zone élémentaire dispose donc d'une configuration donnée (dont les options, paramétrables ou non, sont très bien résumées pages 268 et 269 du mode d'emploi) qui garantit une grande simplicité d'utilisation. Rassurants dans un premier temps (et même s'ils autorisent l'enregistrement en RAW), ces modes automatiques montrent néanmoins rapidement leurs limites, même pour de «simples» photos de famille.

Programme Scène intelligente auto

C'est le mode simplifié par excellence. L'appareil détermine lui-même les paramètres optimaux pour garantir les meilleures images possible en termes d'exposition, de couleur et de netteté.

Le mode Scène intelligente auto total est idéal en cas de panique face à un sujet imprévu ou quand on confie son appareil à un débutant. Le 600D est alors aussi facile à utiliser qu'un appareil compact, avec un rendu d'image assez flatteur. (© Pascale Brites)

La seule intervention éventuelle du photographe concerne l'activation ou non du retardateur (10 s uniquement) et de l'atténuation des yeux rouges au flash. Ce mode peut sembler bien limité en tant que tel mais, lorsque l'on se perd dans les fonctions plus avancées et les paramétrages personnalisés, le côté « généraliste » de ses réglages est bien pratique. L'utilisation de l'appareil est alors on ne peut plus simple : il suffit d'appuyer à mi-course sur le déclencheur pour qu'il calcule l'exposition adéquate, qu'il réalise la mise au point (avec suivi si l'appareil détecte un mouvement) et qu'il adapte la balance des blancs au type de lumière qui éclaire le sujet.

Programme Flash annulé

Il s'agit d'un programme automatique où le flash est déconnecté ; on le surnomme parfois « mode Musée », car il est très pratique là où le flash est interdit – comme dans la plupart des musées justement.

Mais on a bien plus souvent intérêt qu'on le croit à éviter le flash, que ce soit pour rester discret en prise de vue ou pour ne pas s'éblouir (et fausser la mesure de la lumière) quand on photographie son reflet dans un miroir par exemple, ou encore si le flash n'est d'aucun secours : quand on sait que sa portée n'est que de quelques mètres, on sourit en voyant des visiteurs mitrailler la Tour Eiffel, illuminée depuis la place du Trocadéro !



Désactiver le flash permet de passer inaperçu et de respecter l'ambiance lumineuse d'une scène, comme ici dans une église. Attention aux temps de pose qui deviennent assez longs ; trépied (quand il est autorisé), appui stable et/ou stabilisateur optique sont de mise pour rapporter des photos nettes. (© Pascale Brites)

Mode Créatif auto CA

Conscient des nombreuses limites des programmes automatiques, mais partant du principe que les modes dits « experts » continuent à faire peur à certains utilisateurs, Canon a imaginé le mode Créatif auto CA. Il est censé simplifier l'obtention d'un effet donné (fond plus ou moins flou, image plus ou moins dense) sans pour autant s'intéresser à la gestion des paramètres tels que l'ouverture du diaphragme, le temps de pose ou le correcteur d'exposition.

Si l'intention est louable, il faut reconnaître que la réalisation est contre-productive. Outre le fait que les termes « créativité automatique » sont antinomiques, le système décrit pages 56 à 58 du mode d'emploi a un fonctionnement très loin d'être intuitif, qui plus est basé sur des pictogrammes manquant trop cruellement de clarté et des notions d'« atmosphère » tellement absconses (voir mode d'emploi pages 65 à 67) qu'elles interdisent au béotien d'arriver à un quelconque résultat. Les modes P, Av, Tv et M offrent infiniment plus de simplicité et de souplesse dans la maîtrise de l'image (voir partie 2 et suivantes). Il me paraît préférable de s'intéresser à la gestion de la profondeur de champ et à l'exposition que de tenter de s'adapter à ce mode finalement inutile et à l'interface alambiquée.

Programme Portrait

Quand on fait un portrait, on aime généralement isoler un visage bien net sur un fond flou. C'est la première mission de ce mode automatique qui va non seulement adapter l'ouverture du diaphragme en conséquence, mais également autoriser la prise de vue en rafale. Il ne vous reste qu'à détendre votre modèle et à vous concentrer sur son regard – l'élément le plus important d'un portrait. Évitez autant que possible les images chargées, les beaux portraits sont souvent les plus simples. Enfin, sauf effet spécial, proscrivez l'objectif grand-angle qui impose de travailler très près du sujet, ce qui entraîne souvent des déformations qui vous attireront, à n'en pas douter, les foudres de vos modèles. Privilégiez un petit téléobjectif et tenez-vous à un mètre au moins de votre sujet. Notez que le Style d'image appliqué donne un rendu optimal des teintes chair et que le flash intégré est automatiquement géré par le boîtier, ce qui n'a pas que des avantages (voir « Bien aborder la photo au flash » page 186).

Le mode Paysage applique le Style d'image du même nom et garantit des photos au rendu flatteur avec une saturation élevée des teintes bleues du ciel et vertes des feuillages et de l'herbe. La netteté des images est, elle aussi, accentuée. (©Pascale Brites)



Programme Paysage

On pense à la montagne, à la nature, à l'océan, aux forêts… Mais en ville aussi, les paysages (que l'on dit alors « urbains ») sont des sujets abondamment photographiés et intéressants. En général, on utilise un objectif grand-angle pour cadrer large. Le programme se charge d'assurer la plus grande profondeur de champ possible pour que chaque élément du paysage soit net, du premier plan à l'infini. Attention à la stabilité de l'appareil, car les temps de pose descendent parfois assez bas : les risques de flou de bougé existent donc, le trépied est souvent bien utile.

Programme Gros-plan

Ce mode de prise de vue concerne bien entendu les inévitables fleurs et insectes, mais s'utilise plus généralement dès lors que l'on photographie de près (petits objets, nature morte, détails graphiques, texture, etc.). Le mode Gros-plan assure le meilleur compromis possible entre le temps de pose (suffisamment élevé pour éviter les flous de bougé) et la zone de netteté (dont l'étendue est, pour une ouverture donnée, d'autant plus petite que l'on se rapproche du sujet). Grâce à sa distance de mise au point réduite, le 18-55 mm du kit du 600D permet de réaliser des gros plans intéressants. Mais attention, sauf emploi d'une optique spéciale, l'appellation « macro » est abusive : en effet, ce mode ne modifie en rien les caractéristiques de votre objectif. Notez que si l'appareil détermine un temps de pose inférieur au 1/125 s, l'extraction du flash est automatique pour éviter que la photo soit floue. Malheureusement, la lumière produite par le flash est très dure et souvent disgracieuse.

Programme Sports

Malgré son nom, ce mode n'est pas cantonné à la prise de vue d'événements sportifs. C'est lui qu'il faut sélectionner dès que le sujet est en mouvement et que l'on veut (dans la mesure du possible) figer ce mouvement : il est idéal avec les enfants et les animaux domestiques. L'appareil va pour cela privilégier la vitesse d'obturation la plus brève possible avec une sensibilité de 400 ou 800 ISO et se placera dans le mode AF Ai Servo (voir « Appréhender l'AF du 600D » page 170) qui autorise le suivi autofocus d'un sujet en mouvement si le doigt reste maintenu à mi-course sur le déclencheur. Enfin, la cadence de prise de vue, qui passe en mode rafale, permet de réaliser jusqu'à 3,7 images par seconde (tant que la pression est maintenue sur le déclencheur).

Le mode Sports est utile dès que l'on photographie un sujet en mouvement. Il optimise la vitesse d'obturation pour garantir une bonne netteté aux images et active le mode AF Ai Servo de suivi de sujet. (© Pascale Brites)



Programme Portrait de nuit

Le mode Portrait de nuit permet de réaliser des portraits au flash sans que l'arrière-plan soit noir. Les temps d'obturation sont suffisamment longs pour saisir au mieux le peu de lumière ambiante disponible. Le trépied est quasiment indispensable pour éviter les flous de bougé. Le flash, dont la portée réelle est limitée à quelques mètres, ne sert ici qu'à éclairer le premier plan. Ce mode est également utile en intérieur, là encore pour éviter que l'arrière-plan d'une photo au flash soit noir. C'est ce que l'on appelle « la synchro lente » (voir « Bien aborder la photo au flash »).